

Wilaya de Béjaïa - APC de El Kseur
Comités de villages du Douar Aït Garet



La mosquée ancienne du village Taourirt Saïd Arab avant et après modernisation (ajout du minaret).



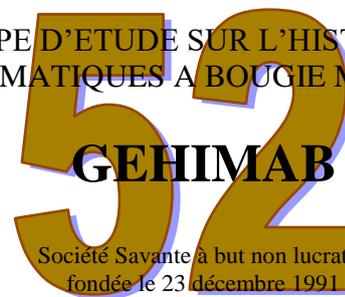
*L'esplanade et le chemin central du village Ichekfiouene.
 Le café traditionnel de Si Ali au village Aourir Imahrane
 (le col du dromadaire)*

Sur le site Wikipédia (ou bien Wikimédia), la rubrique « patrimoine » de la commune d'El Kseur ne mentionne que les sites antique de Tubusuptu (*Tiklat*) et médiéval de Timzizdekt (*Lessouar*). Or le territoire des Aït Garet regorge de lieux de mémoire de toute première importance.

Dès 1955, l'instituteur d'El Kseur M.J. Tschudi faisait connaître un précieux site archéologique des Aït Garet ((Nord Ouest d'El Kseur). Ces allées couvertes (mégolithiques, IVE siècle avant J.C.) seront médiatisés par le célèbre archéologue G. Camps. Mais il a fallu attendre les années 2010 pour que la société civile du Douar Aït Garet (comités de village, associations,...) multiplie les actions (célébration d'Aderyas, de Yennayer, de la Journée internationale de la femme rurale, *Tamaghra Ouvalouth*,...) pour faire valoir l'importance de son patrimoine matériel et immatériel. Ce reportage à travers les 17 villages du Douar Aït Garet inaugure officiellement li mois du patrimoine 2020 dans la Wilaya de Béjaïa : visite de la mosquée traditionnelle et du moulin à huile du village Taourirt Saïd Arab, partie de domino dans le café maure du village Aourir Imahrane (le col du dromadaire), *inurar* (plates forme pour battre le blé – *Iouserwuth*), tradition liée à Yemma Tijgouga, rite ancestral « Anzar », volontariat au village Ichekfiouene, randonnée à Ibarissen,...

Comités de Villages du Douar Aït Garet
 Par El Kseur
 Tel: 05 50 51 20 37
 E-mail : lamos_bejaia@hotmail.com
<http://www.gehimab.org>

GRUPE D'ETUDE SUR L'HISTOIRE DES
 MATHÉMATIQUES A BOUGIE MÉDIEVALE



Virée chez les Aït Garet
Patrimoine matériel et immatériel
 (Nord Ouest d'El Kseur)



*A partir du village traditionnel d'Aourir Imahrane
 (le col du dromadaire) : vue sur Inurar (plates
 forme pour battre les céréales - Iouserwouth)*



Photo G. Camps

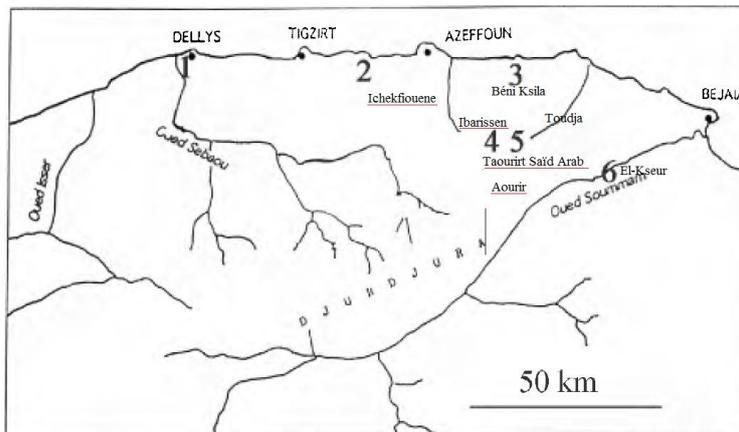


Photo H. Djennoune

*A gauche, l'allée couverte d'Aït Garet. A droite,
 la nécropole d'Ibarissen*

Patrimoine matériel et immatériel des Aït Garet

(Nord Ouest d'El Kseur): Allées couvertes (mégolithiques – IVe siècle avant J.C.), villages anciens, mosquée et moulin (à huile) traditionnels, rites ancestraux (Anzar,...), art culinaire,...



Le territoire du Douar Aït Garet, avec ses 17 villages : Aourir Imahrane, Taourirt Saïd Arab, Ichekfiouine, Ibarissen, ...

Plan

- Les allées couvertes d'Aït Garet
- La mosquée ancienne et le moulin à huile du village Taourirt Saïd Arab
- Aourir Imahrane (le col du dromadaire) : le village abandonné
- Vue sur Yemma Tijgouga, sur Inurar, ...
- Un volontariat à Ichekfiouene
- Randonnée à Ibarissen
- Le rite ancestral : Anzar
- Célébrations : Yennayer, Aderyas, Tamaghra Ubeloudh, Journée internationale de la femme rurale
- Références et alerte du Gehimab (pages facebook, de 2016 à 2018).

I – Les allées couvertes d'Aït Garet



Texte intégral

1. Commune de Grande Kabylie située à 15 km à l'ouest de Bejaia et à 8 km à l'ouest de Toudja. Dans le village d'Ibarissen et dans le ravin occupé par l'oued Amourgane subsistent des monuments mégalithiques qui n'ont pas leur pareil ailleurs en Kabylie et dans le Maghreb.
2. Ils appartiennent, cependant, à une catégorie d'allées couvertes distincte de celle d'Al Raouna¹, située sur le littoral kabyle à 17 km à l'est de Tigzirt.
3. Les monuments d'Ibarissen ont été sommairement décrits par M. Pécaud, adjoint technique des Ponts et Chaussées à Bougie (Bejaia) dans une note manuscrite. Un autre monument fut signalé en 1955, à Aït Garet par M. J. Tschudi, instituteur. Par la suite, le R. P. Poyto, des Pères Blancs, se rendit plusieurs fois en ces lieux et m'y conduisit en 1958.



Allées couvertes d'Aït Garet : description M.J. Tschudi 1955, photo G. Camps 1958

Le célèbre archéologue G. Camps affirme que « *les allées couvertes d'Ibarissen et d'Aït Gareth sont des monuments mégalithiques qui n'ont pas leur pareil ailleurs en Kabylie et au Maghreb* ». Le site d'Aït Gareth a été signalé en 1955 par l'instituteur d'El Kseur M.J. Tschudi. Il aurait réalisé des croquis et une description qui n'ont pas été retrouvés []. Par la suite, le Révérend Père Rafaël Poyto se rendit plusieurs fois sur ces lieux. C'est en 1958 qu'il y conduisit l'archéologue Camps (voir l'Encyclopédie Berbère, Vol. 23, 2000, pp. 3574 – 3575 [2]).

La première allée couverte d'Aït Gareth est constituée de 2 murs parallèles construits en plaquettes (naturelles) de pierre. Elle est recouverte de grandes dalles dont plusieurs sont tombées dans le couloir. La hauteur intérieure est de 2 m, la longueur de 12,50 m, pour une largeur de 1,40 m. Cette allée aurait été en partie recouverte d'un tumulus. L'autre allée couverte est plus courte (7m environ), mais plus élevée (2,50 m); elle est dépourvue de tumulus et semble n'en avoir jamais possédé. Les parois sont en plaquettes et pierres superposées, mais le fond, dans les deux monuments, est constitué par une seule dalle placée de champ. Des dalles semblables assurent la couverture. Précisons néanmoins qu'aujourd'hui, elles sont détériorées.

Selon l'archéologue J.P. Laporte, ces importants monuments kabyles sont d'authentiques représentants d'une forme régionale très particulière (des allées couvertes) du mégalithisme en Afrique du Nord (ailleurs on ne trouve guère que des dolmens). En l'absence de fouilles, leur âge probablement tardif semble révélé par les poteries trouvées dans les allées couvertes quasi identiques d'Aït Raouna : IVe-IIIe siècle avant notre ère [3].

Les allées couvertes d'Aït Gareth sont situées près d'un PK du chemin de wilaya n° 34 (à 800 mètres de l'école – coordonnées Lambert 384/689), au lieu dit *Ifri Warzen* (la grotte de l'ogre). Jadis, il y avait un chêne vert (glands) que les habitants appelaient « *Tabelout mlekhyouth* » (le chêne vert aux fils). On l'appelait également « *Tabelout l'amren* » (Le chêne vert plein). En effet, la tradition orale retient que les vieilles femmes du Douar qui passaient par là arrachaient un fil de laine de leur ceinturon kabyle, puis l'accrochaient (à l'arbre), ensuite, elles faisaient un vœux.

II – Aderyas à Tourirt Saïd Arab



Taurirt Saïd Arab est l'un des villages traditionnels du Douar Aït Gareth (El Kseur). Il est renommé pour le style de construction des habitations et notamment pour celui de la Mosquée. Nous y avons également localisé un moulin à huile traditionnel.



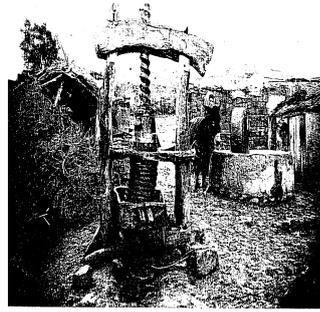
Ici, l'entrée du village sous la neige (photographies : Association Tilleli Taourirt Saïd Arab)



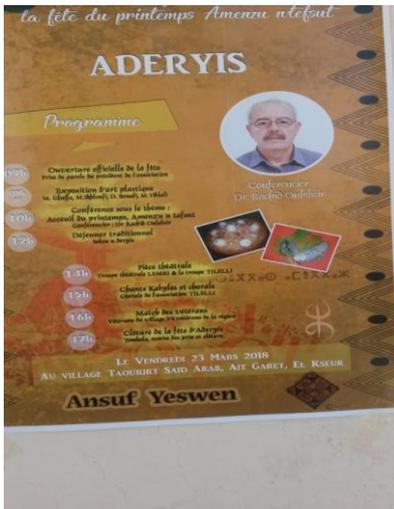
La mosquée du village Taourirt Saïd Arab, après la construction du minaret



La mosquée avant la construction du minaret. L'esplanade de *Tajma`at* (photos : Tilleli)



Nous avons localisé un moulin à huile dont le fonctionnement était assuré par un âne

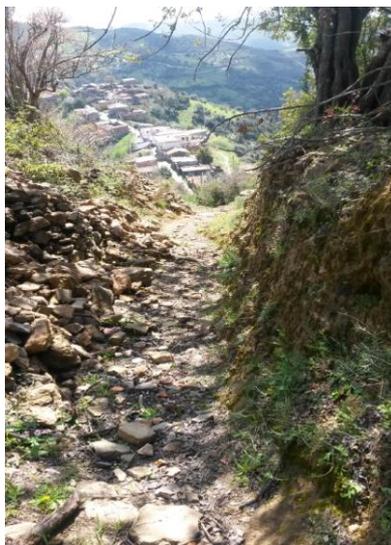


Le savoir faire culinaire des femmes d'Aït Garet est légendaire. Ici, avec nos amis du Douar Aït Garet (l'informaticien Mouloud Atmani, le chanteur Rabah Inaslyen,...) lors de la célébration du printemps 2018.

III – Aourir Imahrane (le col du dromadaire)



Il s'agit de l'un des villages les plus en hauteur du Douar Aït Garet (El Kseur). Il est abandonné. Jusqu'à un passé récent, il n'y avait pas de chemin praticable (ci-dessous, le seul chemin aujourd'hui)



Ldjama` (Takoravt). Ce lieu servait de Mosquée, mais également de lieu d'hébergement pour les voyageurs (*Imasvridhen*). Il porte le nom de Sidi Ali Ou `Abdellah. Il y avait tout ce qu'il faut pour dormir et pour allumer un feu. Remarquez le chandelier, Taghertilt, le toit,...



Autre curiosité : *Inourar*. Il y en a sept, qui sont disposés en escalier (à l'asiatique pour reprendre Rabah Inaslyen). Ces plateformes servaient pour la récolte des céréales (battre le blé - *Iouserwat*).



Image : Film Boussad Chemirou



Maison traditionnelle. Avec *Ikoufan*, *Adaynin*, ... En particulier, on remarque sur le *Akoufi* du bas des repères qui servaient à respecter la quantité de blé à consommer par période.



Le style de construction typique des villages traditionnels kabyles : en pierre sèche.





Le dernier café traditionnel à *Aourir Imahrane*. Ci-dessous, avec Si Ali, le cafetier



Une vue profonde sur Yemma Tijgouga (du côté de Cheurfa, Aït Saïd). La légende raconte que les femmes des émigrés s'y rendaient lorsqu'elles n'avaient plus de nouvelles de leurs maris (*mara Idjah*). Elles y préparent un repas et elles appellent en prononçant leurs noms : « *AA Mohand... !!!* ». Selon la légende, *elles recevaient des réponses !!!* Cette tradition n'est pas propre à *Yemma Tijgouga* (voir le film *Machaho* de Belkacem Hadjadj).



Sur les hauteurs du col, on a une vue profonde sur toutes les montagnes environnantes : vers Tardham (Toudja), vers Cheurfa et Aït Saïd,...



IV – Un volontariat à Ichekfiouene



Accueil à l'entrée du village



L'esplanade et les chemins du village



Aussi loin que porte la vue vers les montagnes



Achouwaq des femmes au niveau de l'esplanade de la mosquée

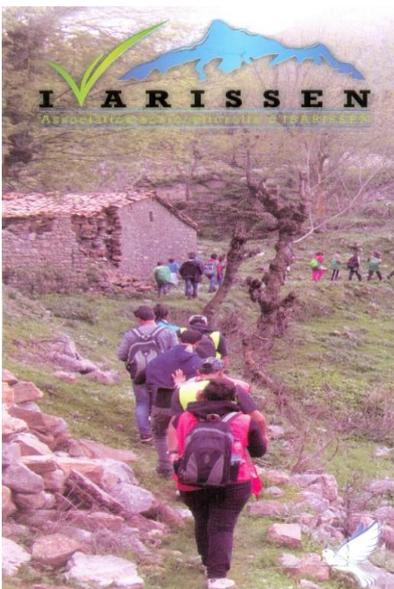


Volontariat : plantation d'arbres



Vue vers Oued Dass. Plus bas, les jardins des habitants d'Ichekfiouene

V – Tamaghra Oouvelouth (la fête du gland) à Ibarissen



Des randonneurs à Ibarissen. Sur les hauteurs, *Ldjama` Wadhrar* (la mosquée de la montagne). A ce niveau, il y a deux fontaines et un cimetière.



Vue vers la ville d'El Kseur



Maison traditionnelle à Ibarissen



La fête du gland en pleine montagne. Il y a dans cette région des chênes verts centenaires.



Devant une source, avec un membre du comité de village

LE MUSÉE DE L'EAU
de **TOUDJA**
Présente

Une Conférence
Débat avec



**Mr Jean - Pierre
Laporte**

Thème
**Allées couvertes de Kabylie
(d'ont Ibarissen)**

**Le Mercredi 09 Juin 2011
à 10 h00**

Organisation: APC de Toudja & Gehimah

A X X A M N - W A M A N

Nécropole d'Ibarissen



Situés à 8 km à l'ouest de Toudja, le village d'Ibarissen et le ravin occupé par l'oued amourgane abritent des monuments mégalithiques qui n'ont pas leur pareil ailleurs en Kabylie et dans le Maghreb.

Les allées couvertes Kabyles se distinguent des autres monuments mégalithiques du Maghreb par leur longueur exceptionnelles (entre 8 et 15 m), leur grande hauteur inférieure dépassant 3 m, et leur faible largeur (1,50m à 1,80m) qui dans chaque monument, restent constante depuis l'entrée jusqu'au chevet.

Le site d'Ibarissen auquel s'adjoint le monument isolé d'Aït Garet, compte six allées couvertes (elles sont appelées Uri ou Waghzen (les grottes de Fogre) la galerie aboutit à une chambre qui à la même largeur qu'elle. A un mètre en avant de la paroi est placé, de chant, une grande dalle, cette disposition semble correspondre à une sépulture. l'espace déterminé convient à une inhumation en décubitus latéral fœtal ou contracté, aussi bien qu'à un dépôt d'ossements décharnés ou à des cendres provenant d'une incinération.

Comme ceux du type d'Aït Racuta, les monuments d'Ibarissen sont des allées couvertes parantes des tombes des géants de Sardaigne ou des Navetas de Minorque. Aucune fouille contrôlée n'a été conduite dans le groupe d'Ibarissen, en revanche celles menées par J.Musso dans une allée couverte d'Aït Racuta ont révélé l'âge tardif de ces sépultures dont le mobilier ne peut être antérieur au IV^e siècle avant J.-C.

Les allées couvertes d'Ibarissen sont des monuments mégalithiques les plus caractéristiques de la Kabylie. Elle sont l'objet d'une certaine vénération. Ainsi le monument situé dans le village même d'Ibarissen est un lieu de dépôt rituel de microcéramique et de lampes à huile.



Village abandonné de la région d'Ibarissen (Kabylie) au pied d'une montagne. Les allées couvertes mégalithiques sont visibles dans le ravin.



Bibliographie
A. Combe, *Recherches archéologiques dans la Kabylie*, 1938, 2000, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025.

Dès 2011, les allées couvertes d'Ibarissen et d'Aït Garet avaient été discutées au Musée de l'Eau de Toudja (ici, la conférence des archéologues J.P. Laporte et H. Djermoune)

**ORIENTATIONS OF MEGALITHIC TOMBS IN ALGERIA (I):
DJEBEL MAZELA AND ROCKNIA NECROPOLISES, AND THE
KABYLIAN ALLÉES COUVERTES**

JEAN-FRANÇOIS SANTUCCI and EL HADI KHOUMERL
Université de Corse – CNRS

Because of the improved political conditions now prevailing in Algeria and the fact that we both have relatives living in that country, we have been able to initiate a program of fieldwork in Algeria dedicated to the measurement of orientations of megalithic tombs. The megalithic tombs of Morocco have been investigated by Juan Antonio Belmonte and colleagues, while both Belmonte and Michael Hoskin have visited Tunisia on a number of occasions; but for Algeria the only orientations we can rely on were provided by the French archaeologist J. P. Savary in the mid-twentieth century. These orientations concerned a set of dolmens belonging to the Beni Mesous necropolis near Alger (see Figure 1).

The orientations of tombs of north Africa have been the subject of two papers in this journal and are discussed in detail by Hoskin in his book: Hoskin showed that most of the tombs he studied faced easterly or southerly, within what he terms the "sunrise/sun climbing" (SR/SC) range, that is, from about 60° to 190°. In this paper we summarize the orientations we obtained during fieldwork in the summer

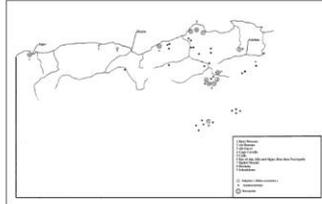


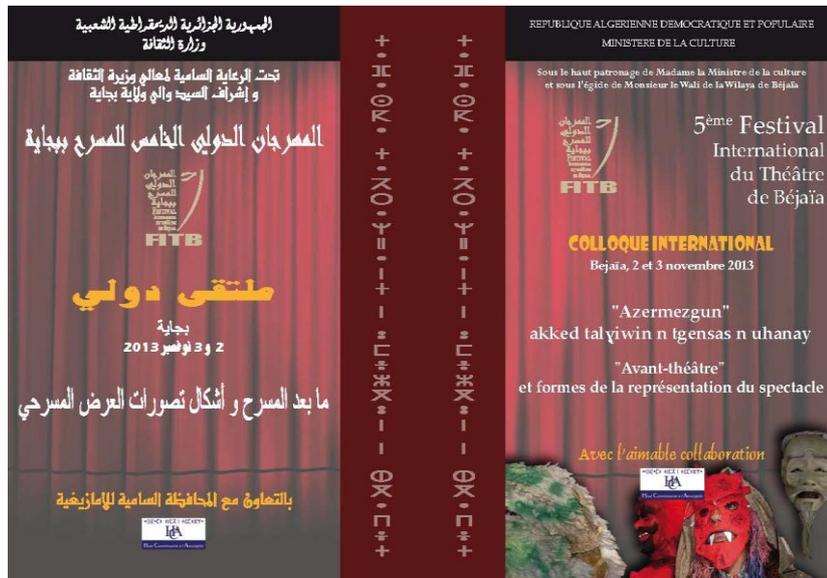
FIG. 1. Map of the megalithic tombs of the northeast part of Algeria: Kabylia allées couvertes (indicated by circles), necropolises of megalithic tombs (squares), and isolated dolmens (triangles).

0021-8266/08/3001-0005\$10.00 © 2008 Science History Publications Ltd



Les allées couvertes d'Ibarissen et d'Aït Gareth ont fait l'objet de plusieurs publications (photo : H. Djermoune)

VI - Le patrimoine immatériel : rite ancestral « Anzar », art culinaire kabyle, objets anciens,...



Le patrimoine immatériel des Aït Gareth est promu par les comités de village. Ici, notre ami Atmani Makhoulf présentant le film de reconstitution du rite ancestral « Anzar » lors du Colloque scientifique du FITB'2013 (5^{ème} Festival International du Théâtre de Béjaia) de 2013 et qui avait pour thème « Avant-Théâtre et formes de représentation du spectacle dans les cultures anciennes ». La réhabilitation de cette tradition, qui était très présente lors des périodes de sécheresse (pour faire pleuvoir), a été reprise par plusieurs villages (voir par exemple au village Ighil Outouaf chez les Ath Yemal (Timezrit)

toutes matières et couleurs se confondent, offrant à l'œil et à l'imagination l'occasion d'un grand moment de délectation. A bien des égards, et sous divers angles, cette manifestation est hautement intéressante ; aussi bien aux yeux du profane que celui du chercheur. Car nous y avons un spécimen de proto-théâtre ; un exemple typique de ce que devient une cérémonie ancestrale vidée de ses croyances. Elle tombe dans le burlesque, se surcharge et se complique indéfiniment, au gré de l'espace-temps.

14h55mn : Débats.

15h45mn : Séance de projection.
«Anzar» du village Aït Garef (El Kseur), carnaval «Ishm» (Béchar), carnaval du sud marocain, enregistrement sonore de radio Bougie de pièce de théâtre de Sadek el-Bedjaoui.



- 15 -

11h15mn : Débats.

12h00mn : Déjeuner.



- 20 -



Association socioculturelle TLELLI
En partenariat avec: l'APW de Bejaia, l'APC d'El-Kseur et l'ANGEM de Bejaia

Célébre
Le vendredi 02 novembre 2018

LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME RURALE

PROGRAMME

- Exposition des produits artisanaux et du terroir
- Défilé de mode-Kabaja
- Conférence de Dr. BOUDJELABA Bakra & ALLOUACHE Rabina
Thématique: "Sensibilisation des femmes sur le cancer du sein"
- Déjeuner avec un plat traditionnel
- Conférence de Madame DJEDRI Loulouha (ANGEM)
Thématique: "L'ANGEM, partenaire de la femme rurale"
- Chorale de l'association TLELLI
- Réception poétique et littéraire
- Clôture et remise des prix



Le savoir faire des femmes des Aït Garef présenté lors de la Journée Internationale de la Femme rurale



Avec le maire d'El Kseur et les membres du comité d'organisation et du comité de village



L'art culinaire des Aït Garet servi comme collations traditionnelles lors du Colloque international sur le bio-bibliographe al-Gubrini (2014)



Avec son exposition d'objets anciens, notre ami Makhlouf Atmani sillone les villages pour présenter les objets anciens des Aï Garet (ici, à Bouhatem lors de Yennayer 2018)

VII – Références et Annonce du reportage (sur les pages de Gehimab et du Musée)

[1] Aïssani Djamil, Atmani Mouloud, Inasleyen Rabah, Atmani Makhoulf, Chibane Idir, *Le patrimoine matériel et immatériel des Aït Garet (El Kseur)*, Compte Rendu de reportage, 2016 - 2018 (à paraître)

[2] Camps G., *Allées couvertes (Kabylie)*, Encyclopédie Berbère, III – Edisud, Aix-en-Provence, 531 – 533.

[3] Laporte J.P., *Allées couvertes de la Kabylie du Djurdjura*, Revue Ikosim, pp. 89 – 114.

[4] Tschudi J.M., *Les Allées couvertes d'Aït Garet* (avec illustrations), inédit, 1955.

